

rendement du travail. C'est alors que le paysan individuel sera gagné à la cause de l'agriculture socialiste lorsque l'exploitation collective s'établira solidement. Mais cette collectivisation doit être réalisée déjà dans les grandes cultures, où l'industrialisation existe déjà.

Le mot d'ordre de la terre aux paysans, n'est pas le but d'un programme révolutionnaire sur le problème, mais le moyen de détruire la grande propriété foncière.

Seul le pouvoir ouvrier pourra et devra réaliser dès le premier jour une véritable collectivisation des terres par l'Etat qui servira non seulement pour des fins économiques, mais aussi comme un exemple à montrer aux paysans individuels qui ne seront jamais gagnés au système collectiviste par la seule propagande abstraite, mais uniquement par l'exemple réalisé.

Seul le pouvoir du prolétariat appuyé sur les paysans en armes peut garantir la distribution de la terre aux paysans et lui permettre de garder cette terre.

Mais en Espagne, une politique révolutionnaire à la campagne doit avant tout tenir compte de l'existence d'un prolétariat agricole auquel sont surtout applicables les formes d'organisation et les actions politiques exposées pour le prolétariat industriel.

C'est avant tout sur les ouvriers agricoles, sur leurs syndicats et Comités que doit s'appuyer une politique de partage des terres. Les Comités d'Ouvriers agricoles, en liaison intime avec les couches les plus pauvres de la paysannerie, doivent éviter que les paysans riches ou repus ne soient les principaux bénéficiaires de la révolution agraire.

#### EXPROPRIATION DE L'EGLISE ET DES CONGREGATIONS RELIGIEUSES:

Le clergé joue un rôle extrêmement important dans la vie économique et politique espagnole. Il a été et continue d'être une des bases les plus solides de la réaction espagnole. La lutte pour la séparation de l'Etat et de l'Eglise et pour la confiscation immédiate des richesses ecclésiastiques au profit des ouvriers et des paysans, est un des premiers objectifs de la révolution espagnole.

POUR L'EXPROPRIATION DE LA GRANDE INDUSTRIE, DES MINES, DES TRANSPORTS. NATIONALISATION DE LA BANQUE CENTRALE, DES ASSURANCES, CONTROLE OUVRIER. ECONOMIE PLANIFIEE ET MONOPOLE DU COMMERCE EXTERIEUR;

Les sources de richesse doivent être arrachées à leur propriétaires et mises à la disposition de la collectivité. C'est seulement à travers cette politique que l'économie espagnole pourra se relever du marasme où la bourgeoisie l'a jetée.

La chute de Franco, l'entrée en scène des masses mettra au premier plan le problème de la mise en marche de l'économie. Une économie ayant une structure en fonction des besoins des masses.

La propagande et les mesures prises pour l'expropriation des grands trusts, des grandes industries, des grandes compagnies, pour le contrôle ouvrier de la production, doivent être liées à l'idée du plan économique établi par la classe ouvrière, à travers ses organismes syndicaux et ses comités d'usine.

Il faut dénoncer inlassablement devant les masses la manoeuvre bourgeoise des pseudo-nationalisations, avec indemnité ou gardant à leurs anciens propriétaires la propriété et la direction effective des industries.

La nationalisation est inséparable de la notion du contrôle ouvrier de la production. Dans la propagande et l'action pour cette économie socialiste, il faut s'appuyer sur l'expérience historique vécue par le prolétariat espagnol pendant la guerre civile, non seulement pour gagner les